



— O u est Riel ?

— 16 mai 1884

Si jamais homme a été doué du don d'ubiquité, c'est bien le fameux agitateur du Nord-Ouest.

Il y a quelques jours, je rencontre un brave garçon qui m'aborde et me dit :

— J'ai à vous parler, venez.

— Mais, lui répondis-je, pourquoi cet air de mystère, je vous écoute.

— Chut ! pas ici, venez, je vous prie.

Je le suivis, et bientôt nous arrivâmes sur le Champ-de-Mars, et ce n'est qu'arrivé au milieu, à l'endroit où s'élevait l'hiver dernier le Condora, après avoir regardé de tous côtés qu'il se décida à desserrer les dents.

Il les desserra très peu, du reste, car, s'approchant de mon oreille et se mettant la main près de la bouche pour étouffer sa voix, j'entendis un murmure faible comme le plus léger soupir :

— Riel est à Montréal, je viens de le voir !.....
chut !

Et, me regardant, le doigt posé sur la bouche, il s'éloigna en me laissant planté au beau milieu du Champ-de-Mars.

Et, involontairement, je répétais les mots mystérieux : Riel est à Montréal.

.

Le même jour, une heure plus tard, rue Saint-Laurent, un homme qui sait tout et même beaucoup plus encore, traverse la chaussée et vient me serrer la main.